

[Accueil](#) / [France - Monde](#) / [Environnement](#)

La scierie de Lannemezan arrive en Comminges



Environnement

Publié le 06/06/2020 à 05:09 , mis à jour à 05:17

Conseillère municipale de Saint-Gaudens et secrétaire de la section PCF Comminges, Corinne Marquerie a adressé un message aux élus du Comminges afin de leur faire part de son inquiétude pour la filière bois. Inquiétude liée à un projet de scierie industrielle à Lannemezan : certes le dossier ne concerne pas "directement" Saint-Gaudens et le Comminges, mais l'élue y voit des conséquences qui dépasseront le Plateau de Lannemezan et qui "concerne l'ensemble du massif pyrénéen, d'Hendaye à Collioure".

Considérant que le projet n'est "pas viable", qu'il est "socialement et écologiquement dangereux", elle invite les élus du Comminges à se mobiliser.

Le projet

Le projet en question porte sur l'installation d'une scierie industrielle de hêtre par l'entreprise Florian. Personne ne conteste le projet sur le fonds, en revanche sa dimension ne fait pas l'unanimité puisqu'elle nécessitera 50 000 m3 de hêtre en bois d'œuvre par an.

Le maire de Lannemezan et président de la communauté du Plateau, Bernard Plano, met en exergue trois études pour conclure que la ressource est disponible : une étude IGN sur la ressource en hêtre ; une Cofor (Communes forestières) sur les 10 plus grosses communes des Pyrénées ; et une ONF sur la programmation et la qualité des bois disponibles sur quelques communes. Une charte a déjà été signée par des acteurs de la filière bois.

Et il argumente en chiffres : "La mobilisation du hêtre en Occitanie a chuté de 70 % ces 25 dernières années. Seul un tiers du volume de hêtre prévu à la vente dans les documents de gestion est commercialisé : 96 000 m3 vendus (moyenne annuelle 2013-2017) pour 292 000 m3 mobilisables (moyenne annuelle 2019-2020)".

La résistance s'organise

De l'autre, trois associations : FNE, Nature en Occitanie et SOS Forêt Pyrénées ne s'opposent au projet, mais à sa taille. Pour les membres de SOS Forêt Pyrénées, "50 000 m3 de grumes livrés à la scierie ce sont 200 000 à 250 000 m3 de bois coupés. Cela représente 5 000 grumiers, camions sur les pistes et routes pyrénéennes, ou la surface de 1 200 stades de football déboisée par an". Et le collectif conclut qu'il "manquerait 35 à 40 % de bois pour un tel volume". Un élément qui explique peut-être le refus de certains acteurs de la filière comme l'Union régionale d'Occitanie de la Fédération nationale du bois (FNB) de signer la charte.

À Mazouau – village au sud du Plateau dont les seuls revenus sont liés à la gestion de la forêt – la maire Joëlle Vigneaux exprime également ses craintes. "Si nous partons dans une exploitation aussi grosse, j'ai bien peur que nos forêts dans 10 ans, n'aient plus de bois".



La Dépêche du midi

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)